Fiche pédagogique

# 38 témoins

**Sortie en salles :**
**14 mars 2012**

**Titre original :** ***38 Témoins***

**Film long métrage, France, Belgique, 2012**

**Réalisation : Lucas Belvaux**
**Scénario : Lucas Belvaux, adapté du roman *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* de Didier Decoin, Editions Grasset et Fasquelle**

**Interprètes : Yvan Attal (Pierre Morvand), Sophie Quinton (Louise Fontenay), Nicole Garcia (Sylvie Loriot), Natacha Régnier (Anne, la voisine), François Feroleto (le capitaine Léonard), Didier Sandre (le procureur de la république), Patrick Descamps (Petrini)**

**Direction de la photographie : Pierric Gantelmi D'Ille**

**Musique originale : Arne Van Dongen**

**Durée : 1h44**

**Distribution : Agora Films**

**Public concerné :**
**Age légal : 12 ans**
**Age suggéré : 14 ans**
**http://www.filmages.ch**

## Résumé

Un énorme cargo pénètre à la tombée du jour dans le port du Havre. Dans l'une des rues du centre-ville résidentiel, à l'entrée d'un immeuble, le corps d'une femme gît dans son sang. La police enquête auprès des résidents les plus proches du lieu du crime. L'un d'eux a bien entendu des cris qu'il a attribués à une querelle d'ivrognes, les autres dormaient du sommeil du juste. Pierre Morvand, pilote des porte-conteneurs au port, ne répond pas aux enquêteurs venus frapper à sa porte. Sa fiancée, Louise Fontenay, rentre d'un voyage et découvre l'autel improvisé sur le trottoir en hommage à la victime. Pierre lui confie qu'il n'était pas chez lui cette nuit-là. Les attitudes fermées des voisins et de son compagnon intriguent Louise.

Elle finit par apprendre la vérité de Pierre. Il avait en fait entendu les cris atroces de la jeune femme cette nuit-là. Ces cris le hantent encore jour et nuit. Il souffre de n'avoir pas aide la femme, d'autant plus que l'autopsie révèle qu'elle n'est pas morte sur le coup. Louise conseille à Pierre de tout oublier et de ne plus en parler. S'il n'a rien fait, c'est qu'il n'avait rien à faire. Pierre décide néanmoins de tout avouer à la police judiciaire qui demeure sceptique car c'est le seul des témoins à donner cette version des faits. Les inspecteurs reprennent les interrogatoires des voisins. Tous finissent par avouer avoir tout entendu. Le procureur refuse de poursuivre ces trente-huit témoins pour non-assistance à personne en danger, par crainte du lynchage médiatique dont serait victime la ville du Havre. Cette décision doit rester inconnue du public jusqu'à la fin de l'enquête.

Seul un officier de la police judiciaire désobéit et relate l'affaire à une journaliste du *Havre Libre* qui hésite à rendre publique cette « bombe médiatique ». Elle rencontre le procureur de justice puis Pierre Morvand qui, le seul, l'encourage à publier cet article. Ce qui lui permettra, selon lui, d'être jugé et de ne plus être un fantôme de lui-même.

Le *Havre Libre* titre à sa Une, « La Honte » et la presse nationale fait de cette lâcheté collective l'affaire de l'année. La police reconstitue la nuit du drame en plaçant des inspecteurs chez chacun des témoins. Dans la rue, une comédienne interprète les hurlements de la victime selon les indications de Pierre transmises par talkie-walkie. Ces cris transpercent à nouveau les murs des appartements et les oreilles des témoins. La reconstitution est terminée.

## Disciplines et thèmes concernés :

**Langue, Français :**
Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens… Par exemple, le genre textuel du **fait divers.**
**(Objectif L1 31 du PER)**

**Histoire/Géographie :**
Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci…
**(Objectif SHS 31 du PER)**

Le Havre, ville détruite lors de la guerre 1939-45 et reconstruite selon un urbanisme reconnu audacieux qui la rend très cinégénique (films tournés dans la ville portuaire rien qu'en 2011: ***Le Havre***, d'Aki Kaurismäki, ***La Fée***, de D. Abel, F. Gordon et B. Romy, ***Léa***, Bruno Rolland. Sans oublier les mythiques ***Le Quai des brumes***, Marcel Carné, 1938 et ***L'Atalante***, Jean Vigo, 1934).

**Education aux citoyennetés :**
Analyse de la notion d'état de droit : normes, distinction et séparation des différents pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire), droits fondamentaux
(**Objectif SHS 34-33 du PER**)

Débattre des notions d'indifférence, de solidarité, de lâcheté et de désobéissance civile ; les principaux pouvoirs et contre-pouvoirs à l'œuvre dans une société démocratique.

**Formation générale, MITIC. Education aux médias et à l'image :**

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations, en identifiant les différents médias, en distinguant différents types de messages et en en comprenant les enjeux.
(**Objectif FG 31 du PER**)

Le traitement d'un **fait divers** par les médias (télévision, radio et presse écrite quotidienne) et sa reconstitution au cinéma.

Effets de la mise en scène.

## Commentaires

Entre mer et terre, Le Havre

Le réalisateur Lucas Belvaux a choisi la ville normande autant pour son ouverture à la mer que pour son décor naturel très structuré et donc graphique. Entre l'appel au large du port et les façades grises des immeubles, l'intrigue du film ne pouvait trouver mieux pour évoquer avec lyrisme et sécheresse la tragique condition humaine, capable du meilleur comme du pire.

La transposition d'un fait réel

Le scénario est basé sur un fait divers qui a eu lieu le 13 mars 1964 dans le quartier du Queens à New-York. Au pied de son immeuble, une jeune femme avait été poignardée à mort devant trente-huit badauds indifférents derrière les rideaux de leur logement. De cet horrible drame est né le syndrome « Kitty Genovese » du nom de la victime. En 2009, paraît le roman « ***Est-ce ainsi que les femmes meurent ?*** » écrit par Didier Decoin et qui reprend le calvaire de cette jeune new-yorkaise. Lucas Belvaux a conservé du roman le personnage du journaliste qui enquête sur le quartier, la victime et son assassin. Mais au contraire du romancier, le cinéaste préfère se concentrer uniquement sur les témoins. Comment vivent-ils avec leur (mauvaise) conscience et comment la société réagit-elle à leur lâcheté ? A relever l'interprétation éblouissante de tous les acteurs, à commencer par Yvan Attal et Sophie Quinton.

Un engagement moral

Plutôt que dénoncer la lâcheté de ces témoins, le film vise à mettre en lumière la part sombre tapie en chaque individu, mais aussi le fond d'humanité qui ne demande qu'à surgir. On ne comprendra jamais pourquoi personne n'est intervenu cette nuit-là. Mais on doit essayer de savoir comment ça s'est passé et comment chacun vit avec ce poids moral. En répondant à ces deux questions portant sur la responsabilité tant individuelle que collective et sur la présence à soi et à autrui, le film de Bellevaux élève la conscience du spectateur.

## Objectifs

**Réfléchir** à la portée citoyenne de ce film

**Apprécier** une mise en scène magistrale

**Saisir** les rôles respectifs de la justice, de la police et des médias dans un fait divers

**Découvrir** comment Le Havre est mis en valeur dans ce film

## 38 pistes pédagogiques

**La mise en valeur du décor naturel d'une ville dans un film**

1. Lister des films dont le cadre d'une ville joue un rôle prépondérant dans la mise en scène.
2. Recenser les films qui ont été récemment tournés au Havre.
3. Quelle rue du Havre a été choisie comme lieu du crime dans ***38 Témoins*** ?
4. Indiquer une scène particulièrement significative de cette cinégénie du Havre dans ***38 Témoins***.

**Une mise en scène fluide et rigoureuse**

5. Quel(s) effet(s) visuel(s) vous ont particulièrement marqué dans ce film ?
6. A quel(s) moment(s) le personnage de Louise fait-il comprendre aux spectateurs qu'il était impossible de ne pas avoir entendu ni vu la scène du crime cette nuit-là, bien avant même l'aveu chuchoté de Pierre ? Décrire la ou les scènes.
7. A la 26ème minute du film, après avoir observé les gerbes de fleurs déposées sur le trottoir, Pierre se retourne et regarde vers le haut. Le cadrage indique le contour très flou d'un personnage. Qui représente-t-il ? Le voit-on de face à d'autres moments ?
8. A 10 minutes 46 secondes, Louise, cadrée en plan rapproché, tourne son visage vers la droite. Le plan suivant, Pierre, aussi en plan rapproché, tourne également son visage vers la droite dans la direction d'un véhicule dont on découvre après quelques secondes sa conductrice en la personne de sa fiancée, Louise. C'est une sorte de champ/contre-champ mental, c'est-à-dire que le regard de Louise cherche à voir Pierre qui, dès le plan suivant, lui répond par son propre regard dans la direction du véhicule. Quel effet cette transition (ou ce raccord) induit-il chez le spectateur ? Quelques minutes plus tard, ce type de raccord se traduit par le regard sur un objet. Lequel ? Trouver d'autres scènes qui raccordent des regards.
9. Le dialogue entre la journaliste et Pierre se déroule sur une plage de galets dans une brume marine. Quel est l'effet recherché par le réalisateur ?
10. Le titre de travail de ce film était « La Nuit ». En quoi le titre définitif, ***38 Témoins***, est-il plus cohérent ou non avec les choix narratifs du cinéaste ?

**Le rôles de médias, de la police et de la justice dans un fait divers**

11. Repérer les médias (avec leur rubrique ou place) qui couvrent ce meurtre dans ***38 Témoins***
12. A quel autre métier la journaliste, Sylvie Loriot du *Havre Libre*, compare-t-elle son métier ? En quoi est-ce comparable ?
13. Quels sont les gros titres choisis à la Une du *Havre Libre* au cours de l'enquête ?
14. Les médias sont souvent qualifiés de « 4ème pouvoir » face aux trois pouvoirs traditionnels institués par l'Etats (pouvoir législatif, pouvoir exécutif et pouvoir judiciaire) et au cinquième pouvoir, celui représenté par le pouvoir de l'argent (banques et monde de la finance). Quels sont les pouvoirs représentés dans ***38 Témoins*** ?
15. Dans le dialogue entre l'autorité policière et le procureur de la république, qui détient le plus de pouvoir ? Pourquoi ?
16. Dans le dialogue entre la journaliste et le procureur de la république, qui détient le plus de pouvoir ? En définir les raisons.
17. Un officier de police communique à la journaliste des informations qu'il n'était pas autorisé par ses chefs à divulguer. Pour quel intérêt a-t-il désobéi? Dans quelles autres situations cet acte de désobéissance d'un exécutant de l'ordre public (militaire, policier ou autre fonctionnaire) a-t-il pu déjà avoir lieu et pourrait encore survenir aujourd'hui ?
18. Quelle est l'utilité en général de la reconstitution des scènes de crime ?
19. Dans le cas du film, quel est l'impact d'une telle reconstitution pour les témoins ?

20. Réfléchir à la portée citoyenne de ce film
21. Que représente l'homme au balcon d'en face qui regarde fixement Pierre au début du film ? Comment

expliquer son absence après l'heure du film ?
22. Pierre confie à Louise qu'il n'existe plus depuis cette nuit-là, qu'il est ailleurs. Comment nommer cet état, ce sentiment ?
23. Pour quelles raisons majeures, Pierre se résout-il à tout avouer à la police ? Par altruisme ? Par égoïsme ? Pour se montrer héroïque ? Et/ou pour d'autres raisons ?
24. Comment expliquer les réactions des voisins à l'encontre de Pierre qui vient de déposer aux policiers ce qu'il a vu et entendu cette nuit-là ?
25. Pour quelles raisons le procureur refuse-t-il de poursuivre les témoins pour non-assistance à une personne en danger ? Êtes-vous d'accord avec lui ?
26. *"Plus personne ne veut juger, tout le monde veut comprendre et d'ailleurs, plus personne ne veut être jugé mais veut être compris"*. Cette analyse du juge vous semble-t-elle pertinente ? Avez-vous des exemples dans le quotidien qui vérifient cette analyse ?
27. *"On ne pourra jamais comprendre pourquoi on n'a rien fait cette nuit-là pour secourir la jeune femme"*, martèle le procureur de la république à la journaliste. Quelle vision de l'humanité pointe derrière cette affirmation ?
28. Au contraire du procureur, Pierre souhaite être jugé pour tenter de comprendre et surtout pour se sentir à nouveau exister. Quelle position morale traduit cette démarche ?
29. *"Je ne crois pas au pardon, ça n'existe pas, je crois en la justice"*, déclare Pierre. Pardon et justice sont-ils aussi indissociables à votre avis ?
30. La banalisation de l'horreur à travers les médias et les films désensibiliserait-elle les individus, au point de devenir indifférents et insensibles à la détresse de leur voisins ?
31. Qu'est-ce qui motive la journaliste à publier son article ? Qui et quel argument l'ont convaincue ?
32. Comment peut-on survivre à une telle expérience de témoin qui n'a pas secouru une personne en train d'être agressée ?
33. Quels sont les personnages du film qui réagissent en égoïstes ?
34. Quels sont ceux qui optent pour la solidarité ou l'altruisme ?
35. Quelle est la principale intention du film ? Dénoncer les lâches ? Comprendre leurs raisons ? Mettre en valeur ceux qui se remettent en question et/ou mettent en question le silence de la majorité ?
36. Que signifie *être en accord avec sa conscience* ?
37. Quel est le comportement contraire à celui de la lâcheté ?
38. A quelle situation historique en France, en Suisse ou ailleurs peut renvoyer l'indifférence de ces 38 témoins ?

---

## Pour en savoir plus

Au sortir de la guerre de 1939-45, la ville portuaire du Havre avait été détruite aux trois-quarts par les bombardements anglo-américains. Le centre-ville où a été tourné le film est l'œuvre de l'architecte Auguste Perret et a été classé au patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

Le cargo aperçu au début du film fait partie d'une flotte imposante de porte-conteneurs qui sillonnent les océans du monde entier.

---

## Bibliographie

**Un si fragile vernis d'humanité, Banalité du mal, banalité du bien**, Michel Terestchenko, La Découverte, Paris, 2005
**Soumission à l'autorité**, Stanley Milgram, Calmann-Lévy, Paris, 1974
**Le Consentement meurtrier**, Marc Crépon, Editions du Cerf, Paris, 2012

---

**Marc Houvet**, formateur médias-images, DSI-SEM Genève, mars 2012

# Annexe N°1 : apprécier des figures de style visuel

| | |
|---|---|
| **Objectifs** | **- Observer une scène intéressante d'un point de vue esthétique et/ou technique<br>- Analyser et mieux comprendre les effets de style visuel** |
| **Dispositifs** | **Travail individuel ou en petits groupes (avec vision du DVD sur ordinateur si disponible). Travail suivi d'un exposé oral (éventuellement avec l'aide d'un vidéo-projecteur).** |

**Décrire brièvement la scène sélectionnée:**

……
……
……
……

| **Analyser la scène ...** | **Effets remarqués** | **Emotions ressenties** |
|---|---|---|
| **Au niveau des contrastes des teintes et des lumières** | …… | …… |
| **Au niveau de la valeur des cadrages et/ou des mouvements de caméra** | …… | …… |
| **Au niveau du montage** | …… | …… |
| **Au niveau sonore** | …… | …… |